

# *Le journal de bord de la Belle Poule*

*Lundi 23 avril 2012*

## *« Gaël, Commandant en second de la Belle Poule »*

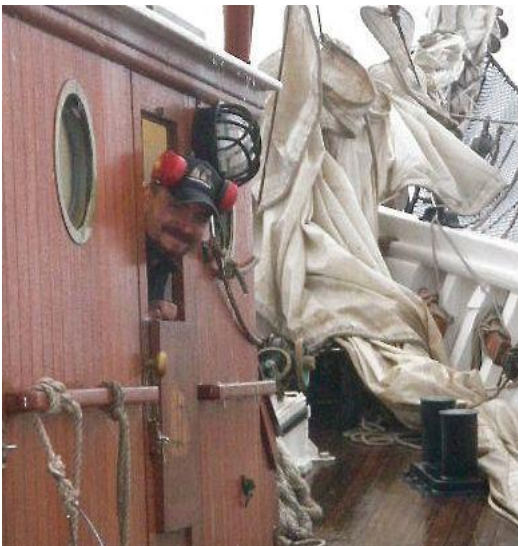
Source : Marine nationale

22 avril. Bienvenue dans le triangle des Bermudes ! Fidèle à sa réputation, la tristement célèbre région du large de la Floride a tenu à saluer notre arrivée dans ses eaux par un spectacle sons et lumières de première classe.

Eclairs, tonnerre, vents variant en quelques minutes de 3 à 40 nœuds, trombes d'eau dignes d'une mousson sud asiatique, rien n'était trop beau pour l'équipage de la goélette aujourd'hui. Mais en dépit de cette colère divine c'est avec le sourire et sur un air de « singing in the rain » que notre équipage s'est adapté à ces aléas climatiques.



*Le deuxième tiers sous la pluie*

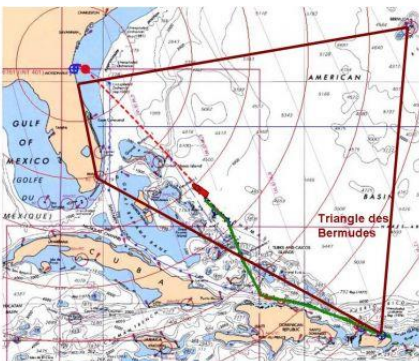


Ni les matelas trempés, ni les pieds devenus bleus à cause de la décoloration des chaussures n'ont pu entamer la bonne humeur qui règne ici. Le soleil a même refait son apparition en fin de journée, apportant avec lui un vent plus stable qui nous permet de filer au près à 7 nœuds, en route directe vers notre prochaine escale. Notre position actuelle est la suivante : 25°25N, 75°26W.

*Yann dans la cuisine*



*Olivier et Adrien*



*Notre position et le triangle des Bermudes*

Aujourd'hui c'est Gaël, premier maître navigateur timonier, qui prend la parole. A 35 ans cet adepte de navigation astronomique ne rate jamais une occasion de naviguer.

*Gaël, quelles sont tes précédentes expériences marines ?*

Depuis mon enfance, je vais sur l'eau dès que l'occasion se présente, quel que soit le support. Bateaux de régate, vieux gréements, voile légère, tout y passe. Le mot d'ordre est l'éclectisme et la seule importance est de larguer les amarres ! J'ai d'ailleurs un windsurf avec lequel je vais me frotter aux rafales de la rade, mais en ce moment il prend un peu la poussière chez moi. C'était donc naturel pour moi de me tourner vers le métier de marin et c'est en 1995 que j'intègre l'École de Maistrance comme timonier. Je passe par le cours de Brevet Supérieur de Navigateur-timonier en 1999, me permettant depuis d'être officier chef du quart sur différents navires ; chasseur de mines, frégate anti-aérienne, aviso... la Marine m'a fait découvrir un grand nombre de navires, et voyager sur toutes les mers.



*Quel est ton rôle à bord de la Belle Poule ?*

Je suis le commandant en second, cela consiste à faire en sorte que le navire soit paré en matériel et en personnel pour les missions qui lui sont confiées. Numéro 2 du navire, je suis le collaborateur direct du commandant et dois être en mesure de le suppléer à tout instant. C'est un boulot très complet et super intéressant, surtout lors d'un déploiement exceptionnel comme celui-ci. A bord, je suis également officier chef du quart, mais je crois que Max a déjà très bien expliqué cette partie-là.

*Que représente pour toi le fait de traverser l'atlantique à la voile, en 2012 ?*

C'est une grande chance pour moi de pouvoir renouveler cette expérience déjà effectuée en 2009, j'étais alors « marchand de soupe » Maître chargé des vivres. Naviguer si loin sur un vieux gréement est un superbe challenge entièrement renouvelé ici. A notre époque, se réveiller loin des embouteillages et de la climatisation est quelque part un vrai privilège que je savoure à chaque instant. Mais c'est également l'aspect formateur du navire qui est très attrayant, notre goélette est une véritable école de vie et d'endurance, apportant les bases du métier de marin. Transmettre le savoir de la mer aux plus jeunes et l'art de vivre en équipage est un exercice passionnant auquel je m'adonne avec plaisir.

*Quels sont tes projets pour les années à venir ?*

J'ai la grande chance et la joie de prendre le commandement du Mutin au mois de septembre. Commander un navire de la Marine n'est pas offert à tout le monde, si en plus c'est un voiler c'est alors un réel aboutissement. A plus long terme je ne compte pas arrêter de naviguer tout de suite, je ne suis pas encore rassasié de l'océan. Et mon dernier projet en date est de commencer le surf, les plages bretonnes nous donnent pour ça de beaux spots.

*Tu quitteras donc les pêcheurs de morues pour rallier les pêcheurs de thon ?*

Effectivement, le quitterai la Belle Poule, goélette typique de la pêche à la morue en Islande, pour le Mutin, dundee de pêche au thon de 1927 dont la ville marraine est Port-Joinville sur l'île d'Yeu. Ce sont tous deux de très beaux navires de « travail » par opposition au yachting, différents au niveau du gréement mais très exigeants et procurant tous les deux beaucoup de plaisir.

*Un dernier mot ?*

J'embrasse ma compagne Angéline, régatière acharnée, mes enfants, Raphaël et Camille et toute ma famille pour leur soutien apporté pendant cette mission et toutes mes navigations.